

21. août 2020

LES POTEaux ÉTAIENT CARRÉS

Laurent Seyer

**#Roman #Sport #Matches #Finale #1976 #Football #Rocheteau
#Bathenay #SaintEtienne #BayernMunich #Souvenirs #Banlieue
#Vincennes #Bagnolet #Montreuil #Adolescence #Famille #Divorce
#Humanité**

J'aurais voulu être Dominique Rocheteau



@éditions Finitude



Copyright Sandrine Cellard.

Introduction

J'avais entendu parler de ce livre de Laurent Seyer, Les poteaux étaient carrés, sans l'avoir lu. Je savais à quoi il faisait allusion. Le 12 mai 1976, les Verts de l'A.S Saint-Étienne (ASSE), rencontraient (déjà !) le Bayern Munich à Glasgow, en finale de la coupe d'Europe.

Comme Nicolas, le narrateur de l'histoire (courte et simple), j'étais devant ma télé (en noir et blanc, pour ma part), comme mes copains du collège ; comme la France entière, à cette époque.



ASSE Saint-Étienne



BAYERN MUNICH

Pour lui, comme pour moi, c'était plus qu'un match. Cette équipe de Saint-Étienne était devenue ma vraie famille ; la mienne allant à vau-l'eau (séparation de mes parents en vue).

La sienne étant recomposée, avec deux nouveaux membres (la nouvelle compagne de son père, Virginie, et son fils obèse et crétin) qui ne connaissaient rien au foot (surtout pas les règles).

J'avais 12 ans, à l'époque, l'auteur n'était guère plus âgé.

Lui était fan de Dominique Bathenay. Moi de l'autre Dominique Rocheteau.



Dominique Rocheteau



Dominique Bathenay

Nous avons dû croiser nos crampons du côté de Vincennes, où il habitait (*moi à Bagnolet/Montreuil, tout près*).

Encore aujourd'hui, à plus de 50 balais, nous pouvons citer chaque joueur de la grande équipe des Verts. C'est notre Madeleine de Proust. Je ne serais pas étonné qu'il se soit offert, comme moi, le maillot vintage collector avec le logo Manufrance.

Les éditions Finitude, basées à Bordeaux (*où les Girondins sévissent au plus bas*), ont eu le nez fin en publiant ce récit touchant qui aurait pu trouver sa place en section Young Adult, comme on dit aujourd'hui, car on s'identifie aisément à cet adolescent qui souffre en silence de voir son père ne rien faire pour garder sa mère auprès de lui et ne rien comprendre aux finesses du ballon rond.

Laurent Seyer a su faire resurgir les blessures d'antan.

Ces morsures du temps qui ont fait de nous des hommes. Depuis cette finale perdue de 1976, les français ont appris à gagner contre les allemands (*après un ultime match perdu des Bleus de Platini, en 1982...*).

Laurent Seyer a réussi dans les affaires à la City de Londres.

Et moi ? J'écris des chroniques libres sur un site conçu par le Rocheteau des jeux de rôles : j'ai nommé Franck Brison, mon ange vert à moi.

Guillaume Chérel

**Les poteaux étaient carrés, de Laurent Seyer,
137 p, 15 €, Finitude.**

ils vont gagner.